Portrait

Patricia, étudiante en Master Recherche Philosophie

Patricia, 54 ans, est étudiante en Master recherche Philosophie à la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris. Elle revient sur son parcours.

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts



Pourquoi avoir choisi ce Master à l’Institut Catholique de Paris?

J'ai choisi ce master parce que l'enseignement philosophique de l’Institut Catholique de Paris, tout en étant très proche des questions théologiques, a la particularité d'être très ouvert. L'objet d'étude n'est pas la question de Dieu, mais plutôt celle de l'homme devant Dieu, ou tout simplement de l'homme pris dans le monde. Cela conduit l'étudiant à réfléchir en profondeur à la vocation humaine, sans jamais l'enfermer dans une réponse préalable.

Quelle poursuite d’études et quels débouchés envisagez-vous ?

J'aimerais continuer en doctorat, pour approfondir un sujet et avoir le plaisir de développer ma pensée avec l'exigence que demande la recherche.

Mettez-vous en pratique dans votre activité actuelle ce que vous avez appris dans le cadre de votre Master recherche en Philosophie ?

Ces études ont une vraie incidence sur ma vie actuelle. Elles me donnent le recul pour vivre les choses autrement et elles sont un moyen de rester éveillée à ce qui se passe dans la société, tout en ayant des "outils" pour analyser et juger les situations. En outre, mère de famille, j'apprécie le côté inter générationnel qui caractérise l’Institut Catholique de Paris. Il me permet d'être en contact avec des jeunes qui pourraient être mes enfants, mais qui ne le sont pas ! Cela donne à ces relations une liberté et une proximité différente, plutôt chaleureuse qui est une vraie richesse, rare à l'heure d'aujourd'hui, où souvent chacun se retrouve dans sa classe d'âge.

Si vous aviez un message à faire passer aux futurs étudiants ?

Les études sont un plaisir, surtout en philosophie. Aussi, mon premier message c'est de prendre chaque nouvelle année comme une aventure pour accroître encore notre propre capacité d'ouverture. Et le second, c'est qu'il ne faut pas se laisser aller ni au découragement, ni à la facilité, qui peuvent devenir de vrais écueils dans la vie étudiante.

Patricia Metzger

Publié le 1 juillet 2011 – Mis à jour le 20 novembre 2023

A lire aussi

À LA UNE

Tous les tags